

METROPOLITAN FILMEXPORT
UK MOONFALL, LLP CENTROPOLIS ENTERTAINMENT
Présentent
En association avec
HUAYI BROTHERS INTERNATIONAL et HUAYI TENCENT ENTERTAINMENT INTERNATIONAL
et AGC STUDIOS
Une production
STREET ENTERTAINMENT

Un film de **Roland Emmerich**

MOONFALL

Halle Berry
Patrick Wilson
John Bradley
Michael Peña
Charlie Plummer
Kelly Yu
et **Donald Sutherland**

Scénario : Roland Emmerich & Harald Kloser & Spenser Cohen

Durée : 2h11

Sortie nationale : le 9 février 2022

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

Etienne LERBRET
36 rue de Ponthieu - 75008 Paris
Tél. 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr

Relations presse Internet :

MENSCH AGENCY
Zvi David FAJOL & Molka MHÉNI
Tél. 06 12 18 89 27
Zvidavid.fajol@mensch-agency.com

L'HISTOIRE

Une mystérieuse force a propulsé la Lune hors de son orbite et la précipite vers la Terre. L'impact aura lieu dans quelques semaines, impliquant l'anéantissement de toute vie sur notre planète.

Jo Fowler (Halle Berry), ancienne astronaute qui travaille pour la NASA, est convaincue de détenir la solution pour tous nous sauver, mais seules deux personnes la croient : un astronaute qu'elle a connu autrefois, Brian Harper (Patrick Wilson), et un théoricien du complot, K.C. Houseman (John Bradley). Ces trois improbables héros vont tenter une mission impossible dans l'espace... et découvrir que notre Lune n'est pas ce que nous croyons.



NOTES DE PRODUCTION

Au début des années 1960, le président Kennedy exhortait les Américains à se rendre sur la lune, non pas parce qu'il s'agissait d'une mission aisée, mais bien parce qu'elle était difficile. Ses folles espérances et ambitions se sont concrétisées en 1969 avec la Mission Apollo 11, qui s'est révélée « un grand pas pour l'humanité ». Mais, comme le suggère MOONFALL, cet événement majeur comportait des zones d'ombre dont la Terre paie les conséquences plus d'un demi-siècle plus tard puisque c'est la lune, à présent, qui se précipite vers notre planète...

L'humanité découvre désormais la face la plus sombre – et véritable – de la lune, au moment où des villes entières sont évacuées. Il faut se réfugier sur les hauteurs pour espérer s'en sortir et la catastrophe provoque des émeutes plus dévastatrices que jamais. Il s'agit de la sixième extinction que doit affronter la Terre.

Roland Emmerich est un maître du grand spectacle, comptant à son actif de grosses productions de science-fiction comme INDEPENDENCE DAY, 2012 et LE JOUR D'APRÈS ou encore des fresques historiques comme THE PATRIOT – LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ et MIDWAY. S'il sait donner à sa mise en scène une envergure inégalée, le réalisateur s'est aussi forgé sa réputation parce qu'il aborde des thèmes auxquels chacun peut s'identifier, qu'il construit des personnages complexes et qu'il suscite chez le spectateur des émotions fortes d'un bel optimisme.

Pour MOONFALL, Emmerich est parti d'une hypothèse selon laquelle la lune ne correspond nullement aux descriptions de nos manuels scolaires. « *Certains estiment que la lune n'est pas un objet naturel* », se souvient-il. « *Je me suis dit que c'était un postulat intrigant pour un film. Que se passerait-il si cet objet tombait sur la Terre ? Bien entendu, il faudrait qu'on trouve un moyen de l'en empêcher. Mais je trouvais tout aussi fascinant de parler de personnages qui s'engagent dans une mission en direction de la lune pour sauver notre planète, ou encore des familles qui, elles, restent sur Terre et se battent pour survivre aux cataclysmes provoqués par la chute de la lune* ».

Avec son fidèle collaborateur Harald Kloser et le scénariste Spenser Cohen, Emmerich a élaboré un scénario alliant scènes de science-fiction haletantes, séquences de destruction apocalyptiques et personnages aussi fascinants qu'attachants.

Kloser, qui est aussi producteur et compositeur de la musique, explique que MOONFALL s'inscrit parfaitement dans la filmographie du réalisateur. « *On souhaitait que le film fasse rire et émeuve le spectateur* », souligne-t-il. « *C'est toujours bien que le public s'amuse dès le départ et sache donc que le film n'est pas dépourvu d'humour. Cela n'en rend que plus exaltant le périple des personnages. C'est un genre que Roland a inventé avec INDEPENDENCE DAY* ».

« *Pour ce projet, on a eu l'idée que la lune était déviée de son orbite et menaçait donc de percuter la Terre – ce qui est une situation totalement terrifiante* »,

poursuit-il. « *Mais l'esprit humain ne renonce pas aussi facilement. Il y a toujours des gens qui cherchent à se dépasser, et on aime parler de gens ordinaires qui se retrouvent plongés dans des situations résolument extraordinaires* ».

L'œuvre d'Emmerich touche largement aux rapports familiaux qui, une fois encore, sont essentiels dans MOONFALL. « *Les relations familiales sont rarement simples, et dans le film la plupart des familles sont désunies* », intervient le réalisateur. « *Mais cet événement cosmique les rapproche et leur montre qu'au fond la famille est ce qui compte le plus dans leur vie* ».

UN FRONT UNI POUR SAUVER LE MONDE

Halle Berry, comédienne oscarisée, campe la directrice adjointe de la NASA, Jocinda Fowler. Elle décrit son personnage comme « *diaboliquement intelligente. Bien qu'elle soit une femme, elle a fait sa place dans un monde d'hommes. Toutes les femmes qui occupent un tel poste à la NASA sont extrêmement intelligentes, fortes et pourvues d'une solide assurance. Jocinda Fowler est particulièrement déterminée. Elle a dû se battre pour s'en sortir dans cet univers et elle y est parvenue. J'adore les femmes et les personnages comme elle, parce qu'elle fait preuve de force dans son travail, mais que c'est aussi une mère* ».

L'actrice remarque que le rôle avait d'abord été écrit pour un homme. « *Je suis gré à Roland d'avoir pris conscience qu'il pouvait s'agir d'un personnage féminin qui aurait le même impact que son homologue masculin* », dit-elle.

Alors que l'astronaute Brian Harper (Patrick Wilson) et Jocinda étaient très bons amis, ils se sont depuis perdus de vue. Leur relation, qui joue un rôle décisif dans l'intrigue, remonte à loin. « *Jocinda était l'épouse professionnelle de Brian, et celui-ci était le mari professionnel de Jocinda* », signale Halle Berry. « *Autant dire qu'ils étaient très proches. Et puis, un événement s'est produit... qui a suscité malentendus et incompréhension. Il a été tenu pour responsable et c'est à partir de là que leurs rapports se sont dégradés. Quand on les retrouve, ils ont la possibilité de crever l'abcès. Ils comprennent qu'aucun des deux n'avait tort ou raison – c'est simplement une situation malencontreuse, difficile à expliquer, et chacun a suivi son chemin, indépendamment de l'autre* ».

« *Brian est dans une sale passe* », précise Wilson. « *Il est au chômage et on ne le considère pas comme digne de confiance. C'est un ancien astronaute encore traumatisé par ce qu'il a vu lors d'une mission dans l'espace. C'est davantage un scientifique dissident qu'un type qui se conforme aux procédures – et c'est en cela qu'il se démarque de Jocinda Fowler. Elle occupe toujours un poste de fonctionnaire – et il lui en veut – et il culpabilise par rapport à ce qui s'est produit au cours de cette mission ratée, il y a des années, et qui lui a valu de se faire virer de la NASA. Son couple a explosé et ses rapports avec son fils se sont dégradés. Il a donc beaucoup de problèmes personnels et de démons intérieurs qu'il doit parvenir à surmonter* ».

Wilson était heureux de retrouver Emmerich qui l'avait dirigé dans MIDWAY. Par ailleurs, selon lui, MOONFALL « *repose sur un formidable concept. J'adore la science-fiction et je n'en ai pas beaucoup tourné, si bien que c'était une chance inouïe pour moi* ».

L'acteur était tout aussi enchanté de donner la réplique à John Bradley qui campe KC Houseman, scientifique discrédité et complotiste, mais qui joue néanmoins un rôle-clé dans la mission de sauvetage de notre planète. « *En réalité, Brian est le seul qui a vu ce qu'il y a sur la lune et qui est conscient de la nature du danger* », reprend Wilson. « *Au départ, Jocinda Fowler n'en prend pas conscience. Houseman fait partie des rares à croire le témoignage de Harper. Il est obsédé par ses propres théories du complot qui, en fait, ne sont pas loin de la réalité. Du coup, Brian et lui se trouvent des points communs dans leur statut de paria. Leur relation était déjà très drôle dans le script, et plus drôle encore à jouer. On a pris un plaisir hallucinant, John et moi, à se renvoyer la balle* ».

Brian va sans doute pouvoir se racheter lorsque Jocinda Fowler finit par adhérer à sa théorie selon laquelle la lune représente une menace très grave pour la Terre et par faire équipe avec Brian et KC pour sauver la planète. « *Grâce à Jocinda, la NASA comprend que la seule solution consiste à envoyer l'unique équipe qui se soit aventurée près de la lune et qui pourra peut-être empêcher le cataclysme – et Harper en fait partie* », relate Wilson. « *C'est ce qui offre à Harper un nouveau départ dans la vie et une raison de se battre pour l'être qu'il aime le plus au monde, à savoir son fils* ».

Le troisième membre du trio, Houseman, est « *l'un des personnages les plus drôles que j'aie jamais incarné* », confie John Bradley. Un constat qui n'a rien d'anodin quand on sait que l'acteur a campé l'adorable Samwell Tarly dans la série *Game of Thrones*.

Mais le côté pétillant de son caractère dissimule une facette plus complexe. « *Houseman n'a pas d'amis, ce qui fait de lui un homme isolé sur le plan affectif. Il est tout aussi isolé intellectuellement parce qu'il travaille avec des gens qui ne partagent pas du tout ses idées. Il cherche constamment à faire connaître ses passions, ses centres d'intérêt, ses théories – mais cela n'intéresse personne. Quand on fait sa connaissance, il est seul au monde et en quête d'une oreille compatissante, d'un être complice* ».

« *Il noue un lien avec Brian* », poursuit Bradley. « *Ils forment une équipe parce qu'ils savent tous les deux ce que cela fait de ne pas être entendu. C'est à ce moment-là qu'il s'épanouit vraiment. Tout ce que KC recherchait, c'était de trouver quelqu'un prêt à écouter ce qu'il a à dire, et lorsqu'il trouve cette personne, il est enfin reconnu à sa juste valeur. Toute son énergie, toutes ses compétences, tous ses domaines d'expertise étaient en sommeil et n'attendaient plus qu'une étincelle pour lui permettre de marquer sa différence. Et ce catalyseur n'est autre que sa rencontre avec Brian* ».

« *On forme une bande hétéroclite* », constate Halle Berry, en évoquant le trio qui s'aventure dans l'espace pour sauver la Terre et la lune. « *Nous sommes chacun des antihéros dans notre genre. Je crois qu'aucun d'entre nous n'a envie d'être là, mais qu'on se doit d'être là. Jocinda Fowler est là parce qu'elle est experte en matière de navigation et doit donc guider la mission et faire en sorte qu'ils atteignent leur destination, tandis que Harper est le seul capable de piloter la navette. KC incarne le type moyen qui se retrouve embarqué sur le vol de sa vie. Ce n'est pas un astronaute, il n'a rien à voir avec la NASA, mais il possède un esprit brillant qui lui a permis d'imaginer que la lune est [une construction artificielle gigantesque et autonome, connue sous le nom de] mégastructure. Jocinda Fowler et Harper se rendent compte qu'ils ont besoin de lui car, s'il s'agit bien d'une mégastructure, il leur faudra avoir un expert en la matière à leurs côtés. C'est une bande rigolote. KC et John Bradley insufflent beaucoup d'humour au film* ».

Charlie Plummer campe le fils de Harper, Sonny, qui a des rapports difficiles avec son père. Comme le note Wilson, « *Quelles que soient les raisons qui expliquent qu'un père soit absent de la vie de son fils, celui-ci n'a pas à s'en préoccuper. Harper n'était pas là lorsque Sonny avait besoin de lui. Harper le déçoit constamment parce qu'il se bat contre ses propres démons et qu'il échoue. Sonny n'est pas non plus un enfant particulièrement discipliné. Il a un peu hérité du caractère de son père, et c'est pour cela qu'ils sont à couteaux tirés. Harper espère seulement que son fils sera un homme meilleur que lui. Tout au long du récit, on voit Sonny accomplir des progrès. Ils ont donc tous les deux une mission dans le film* ».

« *Sonny en veut à son père et à sa mère, mais il les aime aussi très fort* », indique Plummer. « *Comme beaucoup d'ados, il est animé de sentiments contradictoires mêlés d'amour et de haine à leur égard* ».

Sonny noue une relation importante avec Michelle (Kelly Yu), étudiante qui vit chez Jocinda Fowler et son fils Jimmy. Michelle et Sonny font connaissance sur la base de la US Air Force de Vandenberg, où elle observe Jocinda Fowler disparaître dans l'espace. « *C'est là qu'elle comprend que Sonny va les accompagner, elle et Jimmy, dans un lieu plus sûr* », remarque Kelly Yu. « *En chemin, on parle de nous et on affronte des épreuves très difficiles... et on tombe amoureux l'un de l'autre* ».

Carolina Bartczak incarne Brenda Lopez, l'ex-femme d'Harper et mère de Sony. Si leur couple n'a pas tenu la route, c'est, selon la comédienne, parce que « *Harper était submergé par ses échecs à la NASA. Elle a dû le quitter pour protéger Sonny, qui était petit, tandis que Harper était en proie à la dépression et à l'alcoolisme. Elle a fini par épouser Tom Lopez (Michael Peña). Sonny ne lui a jamais vraiment pardonné d'avoir quitté Harper. Elle a dû s'occuper de son fils, ado angoissé, et de sa nouvelle famille, et elle s'efforce de trouver l'équilibre entre les deux* ».

Peña était séduit à l'idée de camper un père de famille affectueux (doublé d'un concessionnaire automobile à succès). « *Très en amont, j'ai décidé que j'allais faire de Tom un type très tendre – le genre de garçon qui se moque bien de passer pour cucul* », explique l'acteur. « *Je me suis dit que c'était une manière poétique et charmante d'aborder le personnage, à la fois audacieuse et anticonformiste* ».

« Il a constamment le sentiment de ne pas suffisamment bien faire et de ne pas être à la hauteur de l'ex-mari de Brenda, le sémillant astronaute Brian Harper, et ce n'est pas facile pour lui », complète Peña.

On trouve encore au casting le grand acteur Donald Sutherland dans le rôle de Holdenfield, Eme Ikwuakor dans celui du général Davidson, l'ex-mari de Jocinda Fowler, Frank Schorpion dans celui du général Jenkins, Maxim Roy dans celui de la capitaine Gabriella Auclair, Stephen Bogaert dans celui du directeur de la NASA, Albert Hutchings, Ava Weiss et Nazel Nugent dans celui des belles-sœurs de Sonny et des filles de Tom Lopez, Zayn Maloney dans celui du fils de Jocinda Fowler, Jimmy.

QUAND LES MONDES S'ENTRECHOQUENT : LOIS DE LA PHYSIQUE, EFFETS VISUELS ET MÉGASTRUCTURES

Une fois encore, Emmerich repousse les limites de la science-fiction et du film-catastrophe – cette fois, en s'inspirant de sa vision de la lune comme mégastructure. Pour l'écriture du scénario, comme pour le tournage, des séances de travail ont été organisées réunissant les scénaristes, des conseillers scientifiques, le chef-opérateur Robby Baumgartner et le superviseur effets visuels Peter G. Travers (qui a une formation d'ingénieur).

Pour l'écriture, il s'agissait de rendre les lois de la physique concernant la chute de la lune aussi crédibles que possible. *« Dès le départ, on a discuté avec des scientifiques pour savoir ce qui se passerait si une telle situation se présentait »,* relève Emmerich. *« On s'est entretenu avec quelqu'un qui travaille au Jet Propulsion Laboratory de Pasadena. Ce qu'il nous a confié était très intéressant : si la lune était déviée de son orbite, elle décrirait une orbite elliptique et non plus sphérique, et celle-ci se réduirait de plus en plus jusqu'à ce que la lune percute la Terre. C'est le premier élément qui nous a enthousiasmés ».*

« Ensuite, on a appris que quelle que soit la proximité entre la lune et la Terre, la force de gravité reste la même », poursuit-il, en soulignant que c'était là un inconvénient qui nécessitait une solution ingénieuse. *« Cependant, la lune du film n'est pas une lune naturelle, si bien qu'elle cherche à réintégrer son orbite d'origine. On a joué sur ce phénomène en l'amplifiant ».*

« On a aussi admis certaines hypothèses, comme le fait que la lune est une mégastructure, et non un gigantesque rocher », explique Travers. *« Elle recèle une structure en son sein qui possède une certaine densité. Elle décrit une orbite autour de notre planète à une certaine vitesse et depuis une certaine distance. On a dû se demander comment, pendant des milliards d'années, elle avait pu tourner autour de la Terre jusqu'à ce qu'un événement récent y mette fin. Le seul moyen de faire en sorte que la lune tombe sur la Terre consistait à augmenter sa masse de manière significative, ce qui revenait à provoquer une anomalie. On a compris que si une*

anomalie pouvait accroître la masse de la lune, c'est cette anomalie qui provoque le choc entre les deux planètes ».

En matière d'effets visuels, la première étape consistait à créer une simulation physique dans Maya (logiciel 3D d'effets visuels largement utilisé au cinéma). C'est ainsi que Travers a construit un mini système solaire dans le logiciel.

Le récit se déroule en l'espace de trois semaines, si bien que les auteurs ont conçu un univers dans lequel la lune était susceptible de chuter sur la Terre dans ce laps de temps. *« J'ai d'abord fait en sorte que la lune décrive une orbite parfaitement réglée, et puis j'ai commencé à perturber sa trajectoire »,* indique Travers. *« J'ai augmenté sa masse, puis j'ai lancé la simulation et j'ai obtenu un modèle opérationnel. Il fallait qu'on détermine ce qui pouvait accroître la masse de la lune de manière aussi importante car rien, dans l'univers physique, n'injecte soudain de la masse à un autre objet ».*

« Une fois qu'on a émis nos hypothèses sur la masse, on a réfléchi aux conséquences sur la force de gravité », poursuit Travers. *« Calculer la gravité entre deux planètes est extrêmement complexe – c'est ce qu'on appelle 'un problème à deux corps' en physique. À un moment, vers la fin du film, la lune est tellement proche de la Terre qu'elle exerce une force de gravité d'une incroyable intensité sur les populations. Roland a fait remarquer que, logiquement, les objets et les gens ne devraient pas être soulevés verticalement, mais de biais et avec une force hallucinante. Roland s'est alors dit qu'il pouvait exploiter cette idée de manière intéressante ».*

Malgré le respect de certaines lois physiques et la magie des effets visuels, il fallait, par souci de crédibilité scientifique, aménager des plateaux de tournage, mettre au point des accessoires et orchestrer des effets spéciaux. *« On doit toujours bâtir un décor et des objets en dur »,* explique le réalisateur. *« Je crois encore aux effets physiques parce que ce sont eux qui assurent un liant entre tous les éléments. C'est grâce à eux que le spectateur adhère au propos du film ».*

Baumgartner et Emmerich ont évoqué la lumière en amont du projet. *« MOONFALL est un thriller de science-fiction et d'action de grande ampleur, mais qui repose aussi sur la psychologie des personnages »,* détaille le chef-opérateur. *« Avec Roland, on s'est dit que les scènes les plus intimes, se déroulant dans la vie quotidienne, devaient être éclairées de manière naturaliste. Ce qui est plutôt inattendu dans une grosse production à effets spéciaux. Je suis partisan de ne pas employer d'éclairage inutile, comme des rétroéclairages très forts ou des lumières latérales sans raison légitime. En plus, dès lors qu'on était dans l'espace, on avait beaucoup plus de libertés en matière d'éclairage ou de couleurs. On a aussi largement joué sur les possibilités offertes par le numérique et limité les éclairages dans certaines scènes, n'hésitant pas à laisser certaines zones du plan dans la pénombre ».*

« Il y a deux parties dans le film, celle se déroulant dans l'espace et celle se déroulant sur Terre », intervient le chef-décorateur Kirk M. Petruccelli. *« La difficulté consistait à faire coexister deux conceptions radicalement différentes de la narration,*

puis à les réunir. Sur Terre, Roland tenait à ce que tout soit réaliste et émouvant car chacun des personnages cherche à partager quelque chose avec autrui. Par ailleurs, il fallait que l'événement cataclysmique ne soit pas seulement perçu par le spectateur, mais aussi depuis l'espace. Autant dire que l'enjeu était de taille ».

Les séquences d'action, à la fois inventives et spectaculaires, nécessitaient une solide coordination entre Baumgartner, le superviseur effets visuels Guillaume Murray, Petruccelli et le chef-cascadeur Patrick Kerton. *« Étant donné l'envergure des scènes d'action, certaines d'entre elles ont dû être tournées en plateau sur fond bleu à 360° car la catastrophe apocalyptique qui se déroulait était un mélange impressionnant de plans réels et de plans infographiques »,* indique Baumgartner. *« C'est ainsi qu'à un moment donné, on assiste à une course-poursuite en voiture à travers les rues enneigées d'Aspen pendant que la lune se rapproche dangereusement de la Terre. On savait depuis le début que les plans très larges seraient générés en infographie, mais il fallait qu'on filme les acteurs en voiture de manière réelle, puis qu'on intègre ces images aux plans d'effets visuels de manière convaincante. Par conséquent, pour orchestrer le carambolage des voitures et le positionnement des éclairages, mieux valait être en plateau. Guillaume, qui s'occupait des effets spéciaux, a équipé les pneus des voitures d'un système proche d'un aéroglisseur, si bien que les véhicules pouvaient flotter, pivoter et s'entrechoquer sans effort. Grâce à ces outils, on a pu intégrer les déplacements des voitures à l'action avec fluidité. On a utilisé un stabilisateur de cardan à trois axes pour que les mouvements de caméra donnent le sentiment que les voitures se soulèvent du sol ou se percutent. C'était plutôt efficace ».*

« On a pas mal eu recours aux éclairages interactifs », ajoute Baumgartner. *« Ce projet a été l'un des plus complexes de ma carrière, notamment parce qu'il fallait intégrer les scènes d'action, tournées réellement, aux plans d'effets visuels. On avait souvent affaire à une lune qui, quand elle se lève, est dans des tons chauds, à la manière d'un lever de soleil, puis qui vire à un bleu froid de plus en plus intense. On a fait construire un dispositif motorisé complexe qui permettait de hisser en haut du plateau une source de lumière LED de type RGB, précisément synchronisée avec l'action se déroulant dans les plans d'effets visuels. Par ailleurs, dans plusieurs scènes, des dizaines de météores pleuvent sur la Terre, si bien qu'il fallait qu'on mette au point l'éclairage et les mouvements pour qu'on puisse ressentir l'effet de cette lumière chaude et se déplaçant à toute vitesse sur les acteurs et le décor. Avec mon éclairagiste, Eames Gagnon, et mon chef machiniste, David Dinel, on a cherché plusieurs moyens d'y parvenir, mais au bout du compte, on s'est aperçu que le plus efficace, c'était d'installer un éclairage mobile dynamique sur toute la longueur du plateau, au lieu de chercher à déplacer physiquement les sources de lumière. En plus, on avait des explosions, des phares mobiles, des lumières dans tous les sens – on avait de quoi faire ! »*

Au cours d'une des scènes d'action les plus spectaculaires, des milliers de gens se précipitent pour acheter ou voler de l'essence, des vivres, de l'eau et des bouteilles d'oxygène. Une bande de malfaiteurs, déterminés à s'emparer d'un coffre rempli de bouteilles d'oxygène – alors que l'oxygène menace de manquer sur Terre –, les attaquent. Des séismes se produisent et des semi-remorques sont arrachés du sol

pour retomber sur les populations, de gigantesques crevasses s'ouvrent dans la terre, des châteaux d'eau s'effondrent, et une tempête de neige d'une force inédite se déclenche.

En somme, une banale journée dans l'univers de Roland Emmerich...

LA TERRE DANS LA LIGNE DE MIRE

La partie du film se déroulant sur Terre est censée se passer dans le Colorado, dont les décors ont été reconstitués sur le plateau n°3 des Grandé Studios de Montréal. « *Du début à la fin, on a mis six semaines pour créer environ 2,5 km de paysages du Colorado* », indique Petruccelli. « *On avait une équipe de décorateurs de plateau qui utilisaient les toutes dernières technologies pour numériser, reproduire et scanner des chaînes de montagnes, les décortiquer, créer des nervures, reproduire avec précision chacun de ces décors, puis disposer les rochers qu'on avait créés sur le plateau* ».

« *La gravité – qui attire la lune vers la Terre – est l'un de nos principaux effets* », détaille Petruccelli. « *La tectonique des plaques à échelle planétaire provoque des déplacements de continents entiers et des tremblements de terre, si bien qu'il fallait prévoir des plateaux mobiles et des éléments de décor en mouvement. Il fallait que tous nos plateaux puissent supporter des vents, des pluies et des tempêtes de neige de grande intensité* ».

Les scènes de cascades spectaculaires qui se produisent sur Terre intégraient plusieurs éléments mobiles, en raison de l'anti-gravité que produit la lune en se rapprochant de notre planète.

John Bradley participe à plusieurs de ces scènes, dont celle, au début du film, où un raz-de-marée inonde l'hôtel où il livre un discours sur les mégastructures. « *Patrick Wilson et moi avons avalé une quantité inimaginable d'eau immonde ce jour-là* », signale Bradley en riant.

La reconstitution de Los Angeles à Montréal s'est révélée une tâche monumentale. « *Tout a été construit : la piste de l'aéroport, les rues, les bâtiments* », précise le chef-décorateur. « *Mais ce sont les détails qui ont donné toute leur authenticité aux décors. On a ainsi habillé les rues et les immeubles pour qu'ils évoquent des quartiers de Los Angeles. La destruction a, elle aussi, été spectaculaire, parce qu'il a fallu qu'on aménage le plateau, puis qu'on détruise le décor nous-mêmes afin que les objets et les débris retombent de manière naturelle. Il ne s'agissait pas de tout ravager de façon chaotique. Il fallait imaginer le cataclysme et mettre en œuvre cette destruction, ce qui était très amusant* ».

DANS LES COULISSES DE LA NASA

La NASA, l'agence spatiale américaine, s'est engagée dans le projet très en amont, et Emmerich était enchanté – et un rien surpris – par l'enthousiasme de l'institution fédérale. *« Ils nous ont dit que c'était une idée intéressante de représenter des astronautes sous un jour aussi héroïque »,* dit-il. *« Ils étaient intrigués par notre évocation de l'espace et du voyage spatial, et ils ont eu l'extrême gentillesse de nous prêter leurs fusées pour la première mission de reconnaissance. On a aussi utilisé le logo officiel de la NASA, ce qui confère une certaine crédibilité au film, et ils nous ont très utilement transmis leurs photos haute définition de la lune. Car la NASA a positionné des appareils photos de très haute technologie sur place ».*

Pour les comédiens, tourner dans une authentique navette s'est avéré inestimable. *« On appuyait sur des boutons sur lesquels de véritables astronautes avaient appuyé et on touchait à du matériel dont ils s'étaient servis dans leurs missions »,* indique Halle Berry. *« En outre, un astronaute à la retraite, Bjarni Tryggvason, était à nos côtés pour nous briefer, si bien qu'on ne se contentait pas d'appuyer sur des boutons ou de toucher à des manettes de manière aléatoire. On a bénéficié de beaucoup de conseils et on était vraiment accompagnés pour obtenir des réponses à nos questions. On a fait en sorte d'être aussi crédibles que possible ».*

Consultant sur le plateau, Tryggvason a fait en sorte que les gestes des acteurs soient exacts. *« Je les ai guidés pour certaines opérations de la navette spatiale, pour le lexique que leurs personnages sont censés employer et pour leurs gestes dans l'espace »,* remarque-t-il.

Étant donné que les acteurs ne tournaient pas vraiment en apesanteur, la production a dû trouver le moyen de simuler cette situation. *« On a eu recours aux systèmes à l'ancienne »,* confie Kerton. *« Guillaume a mis au point un système de petits cardans permettant aux acteurs de se déplacer dans tous les sens et même de pivoter ».*

« J'ai eu une vraie formation à l'apesanteur en travaillant sur AQUAMAN pendant cinq mois », déclare Wilson. *« Je sais ce que c'est de jouer en donnant le sentiment qu'on flotte, et cela a été utile, parce que c'est un effet difficile à restituer ».*

« Évoquer l'apesanteur ne m'a pas posé de problème », ajoute Halle Berry. *« J'ai joué une astronaute pour une série pendant deux ans, où je participais à un vol en apesanteur, et j'en garde un formidable souvenir. Je sais ce qu'on ressent quand on flotte, quand on est en apesanteur, et comment le corps se déplace. Je savais vraiment de quoi il s'agissait. C'était un plaisir de retrouver ces sensations ».*

« Halle et Patrick avaient l'habitude d'être attachés à un harnais et d'effectuer des vols », explique Kerton. *« Ils me faisaient penser à des cascadeurs qui enfilent un harnais. Mais John Bradley, lui, n'avait jamais vécu une situation pareille. On a réalisé des plâtres dans lesquels il s'installait, et on a utilisé le mouvement physique pour qu'il puisse flotter dans la navette spatiale ».*

Halle Berry évoque son habitude de tourner dans un décor vide (dans lequel les effets visuels allaient s'insérer en postproduction). « *Dans la scène d'attaque du début, par exemple, on regarde dans le vide – il faut tout imaginer* », dit-elle. « *Dans ce genre de film, il faut absolument pouvoir s'en remettre à son imagination. Roland nous donne une idée rudimentaire de ce qui se déroulera dans la scène, mais nous sommes tous conscients que le rendu final dépassera largement ce qu'on peut avoir en tête. Mais on est obligés de faire appel à son imagination. C'est vraiment une méthode de travail inhabituelle. On doit faire confiance aux équipes de la postproduction pour combler le vide, parce qu'on ne regarde rien, sinon quelques images sur un écran qui tentent de préfigurer ce qu'on aura à l'écran grâce à la lumière et aux couleurs* ».

Le chef costumier Mario Davignon compare Emmerich à un peintre, pour qui l'authenticité est tributaire de la composition, de la couleur et de la lumière. Mais pour le réalisateur, l'esthétique ne saurait se dissocier du spectacle, de l'aventure et des frissons à grande échelle.

Davignon a étudié les combinaisons de la NASA et s'en est inspiré, « *pour bien cerner les besoins techniques des astronautes* », commente-t-il. Il a surtout fait en sorte que les combinaisons soient fonctionnelles. « *Ensuite, on joue sur le style et la couleur. J'ai discuté avec Roland pour bien comprendre l'éclairage. On a choisi les couleurs et on les a retravaillées pour obtenir le bleu pâle qu'on recherchait. On a choisi un orange particulier pour trancher avec le bleu* ».

La justesse des détails était capitale. « *Le spectateur a besoin de se projeter et de partager les émotions des personnages* », poursuit-il. « *C'est pour cela que je me suis d'abord inspiré de véritables combinaisons, avant de les adapter* ».

Au bout du compte, Emmerich, ses acteurs et ses chefs de poste ont élaboré une œuvre spectaculaire, à mi-chemin entre science-fiction et film-catastrophe, mise en valeur par des effets visuels impressionnants. Dans le même temps, MOONFALL parle de relations familiales et révèle la part d'héroïsme présente chez des êtres en apparence banals.

En outre, comme le rappelle John Bradley, l'un des « personnages » principaux est mythique. « *Ce qui rend le film aussi attachant et universel, c'est que la lune est à la fois mystérieuse et proche de nous* », renchérit l'acteur. « *On chante des chansons qui parlent de la lune quand on a 3 ans, elle fait partie intégrante de notre vie et, qu'on soit féru d'astronomie ou pas, on est tous conscients de la présence de la lune* ».

Wilson ajoute qu'au-delà du spectacle, le film aborde des thèmes très forts. « *La puissance du cinéma, qu'il s'agisse de productions indépendantes ou de blockbusters, c'est de susciter des débats d'idée et de faire réfléchir le spectateur* », dit-il. « *Un film peut bousculer votre regard sur un phénomène et vous ouvrir l'esprit, même s'il s'agit d'un film à très grand spectacle. MOONFALL y parvient de manière inattendue : il s'empare de l'angoisse liée à l'intelligence artificielle et au soulèvement des machines contre l'espèce humaine. C'est une peur très tangible. Le film parle aussi*

du changement climatique sans jamais le mentionner explicitement. Rien n'est appuyé : il se contente de semer quelques indices chez le spectateur, ce qui me semble important ».

« Le spectateur est attiré par cette typologie de films car il se retrouve dans les récits qu'ils déploient », note Halle Berry. « Nous sommes tous fascinés par la fin du monde, on cherche tous à se la représenter, et on se demande si on y survivrait. Si j'ai voulu tourner dans ce film, c'était aussi pour Roland Emmerich : il excelle dans ce genre. C'était une véritable opportunité de collaborer avec un réalisateur dont j'admire le travail et de participer à un film de cette envergure ».

Pour le cinéaste, MOONFALL était l'occasion d'explorer un genre dont il est, selon beaucoup, un maître. Et son credo résume parfaitement ce qui réunit tous ses films : *« J'aime offrir au spectateur des images et des sensations inédites ».*



MOONFALL : GLOSSAIRE

Alunissage au cours de la Mission Apollo 11 : 2 minutes de silence radio

Le 20 juillet 1969, les astronautes Neil Armstrong et Buzz Aldrin, à bord d'Apollo 11, ont posé le pied sur le sol de la lune. Plusieurs adeptes de la théorie du complot se demandent si l'alunissage a vraiment eu lieu, notamment en raison des deux minutes au cours desquelles Apollo 11 n'a plus émis de signal radio.

Contexte : Peu de temps après que le module lunaire Eagle se pose sur la lune, toute communication s'est interrompue, ce qui a provoqué une absence de transmission radio de deux minutes. La perte du signal entre les astronautes et la NASA a suscité de nombreuses spéculations et polémiques et nourri plusieurs théories complotistes, imaginant ce qui aurait pu se produire pendant ce laps de temps.

Programme Artemis

Il s'agit du programme de la NASA destiné à renvoyer des astronautes sur la lune. Au cours de cette nouvelle mission, l'agence spatiale américaine enverra la première femme et la première personne de couleur sur la lune, exploitant les technologies les plus innovantes pour explorer la surface de la planète comme jamais auparavant. La NASA se servira de ses recherches et de ses découvertes liées à l'exploration de la lune pour entreprendre un nouveau pas de géant pour l'humanité : envoyer des astronautes sur Mars.

Artemis I

Artemis I, anciennement Exploration Mission-1, est la première mission visant à permettre à l'homme d'explorer la lune et Mars. Le vol d'essai, sans équipage, dans le cadre du programme Artemis, est censé avoir lieu courant 2022. Au total, trois Missions Artemis sont programmées. Artemis II transportera un équipage d'astronautes autour de la lune, et Artemis III permettra aux astronautes de se poser sur la lune.

La sphère de Dyson

Une sphère de Dyson, également connue sous le nom de « coquille » de Dyson, est un type de mégastucture et désigne une structure ou une masse qui ceinture totalement une étoile pour exploiter son énergie solaire. KC Houseman (John Bradley) fait allusion à la sphère de Dyson dans le film :

« T'as déjà entendu parler d'une sphère de Dyson ? Toutes les mégastuctures comportent une coquille rigide, construite autour d'un noyau. C'est sans doute une naine blanche exploitée pour son énergie. Il est clairement arrivé quelque chose à celle qui se trouve dans la lune, et c'est pour cela qu'elle a été déviée de sa trajectoire ».

Mégastructure

Structure solide ou coquille rigide de matière qui entoure une étoile. Dans MOONFALL, la lune est une mégastructure créée par nos Ancêtres.

« La lune a résonné comme une cloche ».

La théorie de la lune creuse suppose que la lune est entièrement vide ou qu'elle renferme un vaste espace intérieur. Cependant, aucune preuve scientifique n'a étayé cette hypothèse. Grâce aux observations sismiques et aux autres données recueillies depuis que les navettes spatiales ont commencé à s'approcher de la lune ou à s'y poser, on constate que cette planète est recouverte d'une fine croûte, d'un manteau très étendu et d'un noyau petit et dense, même si, dans l'ensemble, il est beaucoup moins dense que celui de la Terre.

Contexte : Entre 1969 et 1972, les astronautes d'Apollo, dans le cadre de leur mission, ont installé des sismomètres là où ils se sont posés sur la lune. Ces sismomètres ont enregistré des secousses sismiques, et c'est à cette occasion qu'on a pu dire que « la lune avait résonné comme une cloche » au cours de ces secousses. Cette expression est devenue populaire lorsque Apollo 12 a délibérément percuté la surface de la lune avec une partie de son module lunaire. La NASA a signalé que la lune a résonné comme une cloche pendant près d'une heure, ce qui a donné lieu aux hypothèses selon lesquelles elle devait être creuse comme une cloche. D'après des expériences de sismologie menées ultérieurement sur la lune, on a constaté que des secousses sismiques limitées s'y produisent qui se distinguent des tremblements de terre que nous connaissons sur notre planète, en raison de différences de texture, de nature et de densité des couches constituant les deux planètes. Mais il n'est pas prouvé scientifiquement que la lune comporte un espace creux en son sein. Les instruments des missions Apollo 12, 14, 15 et 16 ont fidèlement émis des données par ondes radio captées par la Terre jusqu'à leur extinction en 1977.

Dans MOONFALL, Holdenfield (Donald Sutherland) fait l'allusion suivante (en parlant à Jo Fowler) :

« Le 20 juillet 1969, Apollo 11... Un grand pas pour l'humanité... Le monde observait l'histoire en train de s'écrire. Vrai ? Faux. Le monde n'a vu que ce que le pouvoir en place a bien voulu lui montrer. Il a été établi comme un 'fait historique' qu'Apollo 11 a 'perdu le contact' avec le centre de contrôle pendant deux minutes. Vrai ? Faux. Le contact n'a pas été perdu. Le centre de contrôle a coupé la retransmission des images. Nos gars ont fait état de lumières étranges émises sous la croûte lunaire, et on a donné l'ordre au centre de contrôle de couper le signal de retransmission : on leur a dit que le monde ne devait pas savoir la vérité. On a donc signé des clauses de non-divulgateion et ils ont dissimulé la réalité. Dans la STS 136A. Après cela, toutes les missions Apollo ultérieures ont fait des essais qui ont tous abouti à la seule conclusion possible : la lune est un objet creux ».

SpaceX

Fondée en 2002 par Elon Musk, SpaceX est une entreprise qui construit des engins spatiaux (et notamment des vaisseaux pour aller sur la lune et sur Mars) et assure des services de transport et de communication dans l'espace. La société a signé des contrats avec la NASA et le gouvernement américain et met des satellites sur orbite, tout en envoyant des astronautes vers la Station Spatiale Internationale (ISS) à bord de leurs capsules réutilisables Dragon, capables d'envoyer à la fois des humains et du fret dans l'espace.

Navette spatiale Endeavour

Construite pour remplacer la navette spatiale Challenger, la navette Endeavour a été retirée de la circulation. Elle faisait partie du programme de Navettes Spatiales de la NASA et était le tout dernier véhicule opérationnel à être construit pour rejoindre la flotte. Pour son ultime mission, en mai 2011, Endeavour a livré des pièces détachées à la Station Spatiale Internationale. Endeavour est désormais exposé au California Science Center de Los Angeles.

Étoile

En astronomie, une étoile est un objet céleste composé d'un sphéroïde lumineux de plasma qui tient grâce à sa gravité. L'étoile la plus proche de la Terre est le soleil.



DEVANT LA CAMÉRA

HALLE BERRY Jocinda Fowler

Actrice oscarisée, Halle Berry mène une carrière marquée par des rôles très variés qui lui ont valu le succès auprès de la critique comme du public. Elle a tout récemment réalisé son premier long métrage.

Elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice, le Screen Actors Guild Award, l'Ours d'argent du Festival de Berlin et a été élue meilleure actrice par le National Board of Review pour son interprétation dans À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster. Elle a été couronnée par l'Emmy Award, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award et le NAACP Image Award pour le téléfilm DOROTHY DANDRIDGE, LE DESTIN D'UNE DIVA dont elle était aussi productrice. Elle a par la suite été nommée au Golden Globe pour FRANKIE & ALICE.

Elle est actuellement à l'affiche de MEURTRIE, son premier long métrage comme réalisatrice. Le film s'attache à une ancienne championne de MMA qui doit affronter une star montante de sa discipline, tout en se battant pour assumer son rôle de mère. Diffusé sur Netflix en novembre dernier, MEURTRIE s'est imposé comme un immense succès dès sa première semaine aux États-Unis, puis dans le reste du monde. L'actrice et réalisatrice a ensuite conclu un contrat pour plusieurs projets avec la plateforme.

Elle a récemment tourné dans THE MOTHERSHIP dont elle a assuré la production exécutive. Dans ce film, Sara Morse (Halle Berry) tâche de retrouver son mari qui a disparu.

En 2019, elle a campé une meurtrière dans JOHN WICK PARABELLUM aux côtés de Keanu Reeves et Anjelica Huston. Le film a généré plus de 326 millions de dollars au box-office mondial. Plus tôt dans sa carrière, on l'a vue dans KINGSMAN : LE CERCLE D'OR, aux côtés de Taron Egerton, Channing Tatum, Colin Firth, Julianne Moore, Mark Strong et Jeff Bridges.

En 2017, elle a joué dans KINGS, première réalisation de Deniz Gamze Ergüven, aux côtés de Daniel Craig. On l'a aussi vue dans KIDNAP de Luis Prieto, dont elle est productrice exécutive avec Elaine Goldsmith-Thomas sous leur bannière 606 Films.

Elle s'est encore produite dans THE CALL et CLOUD ATLAS réalisé par Tom Tykwer et les Wachowski, avec Tom Hanks, Susan Sarandon et Hugh Grant, pour lequel elle a été nommée au NAACP de la meilleure actrice 2013. Le film met en jeu six récits situés à différentes époques qui sont pourtant intimement liés les uns aux autres.

En 2007, elle s'illustre dans NOS SOUVENIRS BRÛLÉS de Susanne Bier, avec Benicio Del Toro : son interprétation d'une veuve qui se rapproche de l'ami d'enfance de son mari toxicomane après sa mort lui a valu les éloges de la critique. La même année, elle a donné la réplique à Bruce Willis dans DANGEREUSE SÉDUCTION sous la direction de James Foley. En 2000, elle campe Tornado dans le premier opus de la saga X-MEN et l'endosse à nouveau dans X-MEN 2 en 2003, X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL en 2006 et X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST, en 2014.

En 2006, elle est nommée à l'Emmy et au Golden Globe en tant qu'actrice pour le téléfilm THEIR EYES WERE WATCHING GOD produit par Oprah Winfrey, et à l'Emmy en tant que productrice exécutive pour le téléfilm LACKAWANNA BLUES. Elle tient aussi le rôle principal de GOTHIKA de Mathieu Kassovitz, aux côtés de Robert Downey Jr.

En 2002, elle a campé Jinx dans le James Bond MEURS UN AUTRE JOUR, réalisé par Lee Tamahori, aux côtés de Pierce Brosnan. Le film, qui marquait le 40^e anniversaire de la saga, figure parmi les cinq plus gros succès de toute la série.

Halle Berry a étudié au Second City à Chicago puis au William Esper Studio à New York. Elle a débuté au cinéma sous la direction de Spike Lee dans JUNGLE FEVER. On la retrouve dans BULWORTH de Warren Beatty, LOSING ISIAH de Stephen Gyllenhaal, avec Jessica Lange, ULTIME DÉCISION, LA FAMILLE PIERRAFEU, LE DERNIER SAMARITAIN de Tony Scott, STRICTLY BUSINESS, BOOMERANG, avec Eddie Murphy, et OPÉRATION ESPADON de Dominic Sena, aux côtés de John Travolta et Hugh Jackman.

Halle Berry a non seulement été saluée pour ses nombreux rôles à l'écran, mais également pour son travail auprès de diverses associations. Elle soutient activement le Jenesse Center de Los Angeles, dont elle est également membre du conseil. Fondé en 1980, le Jenesse Center vient en aide aux victimes de violences domestiques et vise à mettre un terme aux violences infligées aux femmes et aux enfants. Elle s'était précédemment impliquée dans la campagne de Michael Kors intitulée « Watch Hunger Stop » en association avec le Programme alimentaire mondial (PAM) afin de lutter contre la faim. À travers ce partenariat, Michael Kors vient en aide au PAM afin de l'aider à atteindre son objectif : éradiquer la faim dans le monde. Pour soutenir cette initiative, Halle Berry s'est rendue au Nicaragua afin de sensibiliser le grand public à la question de la malnutrition. L'actrice a également apporté son soutien à Novo Nordisk et l'Entertainment Industry Foundation lors du lancement de leur campagne contre le diabète, ainsi qu'à de nombreuses associations caritatives et organisations telles que la Revlon Run Walk, la Make-A-Wish Foundation, l'Afghanistan Relief Organization, Stand Up to Cancer, Love Our Children USA, Clothes Off Our Back et Black Lives Matter.

En 2020, elle a fondé rē.spin, plateforme destinée à faciliter l'accès à des produits de beauté et de bien-être à travers les valeurs d'inclusivité. La philosophie de la structure tourne autour d'une approche holistique du corps, de l'esprit et du bien-être.

PATRICK WILSON

Brian Harper

Plébiscité par la critique, Patrick Wilson n'a pas tardé à s'imposer comme un acteur de tout premier plan et à être distingué pour ses nombreuses prestations. Au fil des années, il s'est illustré dans des comédies musicales de Broadway et d'importantes productions hollywoodiennes.

Il a récemment achevé le tournage d'AQUAMAN AND THE LOST KINGDOM aux côtés de Jason Momoa où il campe Orm. Il passera derrière la caméra pour le cinquième opus de la saga INSIDIOUS dont il tient par ailleurs l'un des principaux rôles.

C'est dans le rôle d'Ed Warren, de la saga CONJURING, qu'il a obtenu son plus gros succès. En effet, CONJURING : LES DOSSIERS WARREN est l'un des cinq films d'horreur les plus lucratifs de tous les temps. Sorti en 2016, CONJURING 2 : LE CAS ENFIELD a généré 40 millions de dollars pour son seul premier week-end.

En 2015, il a campé Lou Solverson dans la série *Fargo*, aux côtés de Kirsten Dunst, Jesse Plemons et Ted Danson. Sa prestation lui a valu des nominations aux Critics' Choice et Golden Globe Awards.

Au cinéma, on l'a vu dans AQUAMAN, MIDWAY, LE FONDATEUR, THE HOLLOW POINT, BONE TOMAHAWK, ZIPPER, DANGEROUS HOUSEWIFE, JACK STRONG, BIG STONE GAP, STRETCH, SPACE STATION 76, INSIDIOUS, INSIDIOUS : CHAPITRE 2, PROMETHEUS de Ridley Scott, YOUNG ADULT de Jason Reitman, AU BORD DU GOUFFRE, MORNING GLORY, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE, L'AGENCE TOUS RISQUES de Joe Carnahan, WATCHMEN – LES GARDIENS de Zack Snyder, LES PASSAGERS, LIFE IN FLIGHT, LITTLE CHILDREN, LE TEMPS D'UN ÉTÉ, HARCELÉS de Neil LaBute, COURIR AVEC DES CISEAUX, HARD CANDY, LE FANTÔME DE L'OPÉRA de Joel Schumacher ALAMO et MY SISTER'S WEDDING.

Pour la télévision, il a été cité à l'Emmy et au Golden Globe pour la minisérie *Angels in America*, d'après Tony Kushner : il y interprète Joe Pitt, personnage en plein dilemme moral. Il a également joué dans la série *A Gifted Man* et dans l'épisode *Sors les poubelles* de la série *Girls*, qui a enregistré un record d'audience.

Il a décroché deux citations au Tony pour la reprise à Broadway de la comédie musicale *Oklahoma!*, qui lui a aussi valu une nomination au Drama Desk Award. Il a remporté sa première citation au Tony pour *The Full Monty*, qui lui a aussi valu des nominations au Drama Desk et Outer Critics Circle Awards et permis de remporter un Drama League Award. En 2006, il remonte sur les planches de Broadway dans *Pieds nus dans le Parc* de Neil Simon, avec Amanda Peet. Plus récemment, il a donné la réplique à John Lithgow, Dianne Wiest et Katie Holmes dans *Ils étaient tous mes fils* d'Arthur Miller.

Né en Virginie, Patrick Wilson a grandi à St. Petersburg, en Floride. Il a obtenu son diplôme d'histoire de l'art à l'Université de Carnegie Mellon. À ses débuts sur les planches, il remporte des succès dans les tournées nationales de *Miss Saigon* et *Carousel*. En 1999, il interprète le premier rôle dans *Bright Lights, Big City* pour lequel il remporte le prix du Drama League Award et une nomination au Drama Desk Award. La même année, il débute à Broadway dans la comédie *Gershwin's Fascinating Rhythms* qui lui a valu un autre Drama League Award.

JOHN BRADLEY

KC Houseman

Comédien anglais, John Bradley s'est surtout fait connaître pour son interprétation de Samwell Tarly dans la série HBO *Game of Thrones*. La série a battu le record du nombre de nominations à l'Emmy en 2019, avec un total de 12 victoires sur 32 nominations pour la dernière saison. Depuis son lancement, *Game of Thrones* a obtenu 59 Emmy Awards sur 160 nominations.

John Bradley est aussi à l'affiche de la comédie romantique MARRY ME, aux côtés de Jennifer Lopez et Owen Wilson.

Il a de nouveau fait équipe avec les showrunners de *Game of Thrones*, David Benioff et Dan Weiss, pour la série de science-fiction *Three-Body Problem*, aux côtés d'Eiza Gonzalez et Liam Cunningham.

Tout récemment, il a donné la réplique à Stanley Tucci et Natalie Dormer dans le film PATIENT ZERO qui s'attache à une bande de survivants en quête d'un antidote contre un virus très contagieux qui transforme les personnes infectées en zombies d'une intelligence hors du commun.

En 2012, il a joué dans deux épisodes de la série *Shameless*. On l'a aussi vu sous les traits du pape Giovanni de Medici dans *Borgia*, et de Tyr Seward dans *Merlin*.

Il a étudié l'art dramatique au Loreto College de Manchester. Diplômé en 2007, il a obtenu sa licence d'art dramatique à la Manchester Metropolitan University. Il a décroché un rôle dans *Game of Thrones* trois mois après la fin de ses études.

MICHAEL PEÑA

Tom Lopez

Michael Peña s'est distingué en s'illustrant dans des genres variés et a tourné sous la direction de nombreux réalisateurs de renom, aux côtés d'acteurs réputés, dans plusieurs films primés.

Tout récemment, il a joué dans TOM ET JERRY de Tim Story, NIGHTMARE ISLAND, d'après la célèbre série télé, et DORA ET LA CITÉ PERDUE, d'après la série d'animation, aux côtés d'Eva Longoria et Isabela Moner.

Il s'est aussi produit dans LA MULE de Clint Eastwood et la série plébiscitée Narcos : Mexico où il campe l'agent de la DEA Kiki Camarena, personnage réel.

Il a joué dans HORSE SOLDIERS, avec Chris Hemsworth et Michael Shannon, EXTINCTION, avec Lizzy Caplan, UN RACCOURCI DANS LE TEMPS, avec Reese Witherspoon et Chris Pine, AMERICAN BLUFF de David O. Russell, et ANT-MAN ET LA GUÊPE et SEUL SUR MARS de Ridley Scott, qui ont tous deux dépassé les 500 millions de dollars de recettes mondiales. Il a également prêté sa voix à LEGO NINJAGO : LE FILM et MY LITTLE PONY : LE FILM et joué dans BEAUTÉ CACHÉE, avec Will Smith, WAR ON EVERYONE, avec Alexander Skarsgård, et CHIPS avec Dax Shepard. En 2012, il tourne sous la direction de David Ayer dans END OF WATCH, qui lui vaut une citation aux Independent Spirit Awards. Le film a été présenté à Toronto et classé parmi les dix meilleurs films indépendants de l'année selon le National Board of Review.

Il a été salué pour sa prestation dans le long métrage oscarisé de Paul Haggis COLLISION, et a campé des rôles mémorables dans FURY, écrit et réalisé par David Ayer, auprès de Brad Pitt et Shia LaBeouf, EVERYTHING MUST GO de Dan Rush, avec Will Ferrell et Rebecca Hall, GANGSTER SQUAD de Ruben Fleischer, avec Sean Penn, Ryan Gosling et Josh Brolin, THE LUCKY ONES de Neil Burger, avec Rachel McAdams et Tim Robbins, la comédie de Jody Hill OBSERVE AND REPORT, avec Seth Rogen, LIONS ET AGNEAUX de Robert Redford, avec Tom Cruise et Meryl Streep, CESAR CHAVEZ de Diego Luna où il campe le syndicaliste Cesar E. Chavez, ou encore le thriller psychologique DANS L'OEIL D'UN TUEUR produit par David Lynch et réalisé par Werner Herzog, où il a pour partenaires Michael Shannon, Willem Dafoe et Chloë Sevigny.

On l'a encore vu dans WORLD TRADE CENTER d'Oliver Stone, MILLION DOLLAR BABY de Clint Eastwood, BUFFALO SOLDIERS de Gregor Jordan, SHOOTER, TIREUR D'ÉLITE d'Antoine Fuqua, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, ou encore BABEL d'Alejandro González Iñárritu.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm WALKOUT, inspiré d'une histoire vraie. Son interprétation d'un professeur de lycée d'origine mexicaine ayant participé à l'organisation d'une importante manifestation étudiante au milieu des années 60 a été saluée par l'Imagen Award du meilleur acteur dans un programme télévisé.

Il a grandi à Chicago et fait ses débuts en décrochant un rôle dans UN PROF EN ENFER de Peter Bogdanovich, aux côtés de Sidney Poitier.

CHARLIE PLUMMER

Sonny Harper

Charlie Plummer s'est fait connaître grâce à LA ROUTE SAUVAGE (LEAN ON PETE) d'Andrew Haigh (45 ANS, WEEK-END), avec Steve Buscemi, Chloë Sevigny et Travis Fimmel. Il a remporté le très convoité prix Marcello Mastroianni à la Mostra de Venise 2017 et a été nommé au British Independent Film Award.

Tout récemment, il a joué dans le film de science-fiction ADOLESCENCE EXPLOSIVE, avec Katherine Langford, et WORDS ON BATHROOM WALLS de Thor Freudenthal. On le retrouvera dans THE THICKET et SNOW PONIES.

Il a dernièrement tourné dans la série *Looking for Alaska*, d'après John Green, GULLY, avec Amber Heard, SHARE et le thriller KILLER INSIDE, avec Dylan McDermott. En 2017, il a tourné dans le thriller TOUT L'ARGENT DU MONDE de Ridley Scott, où il campe John Paul Getty III, aux côtés de Christopher Plummer, Michelle Williams et Mark Wahlberg. On l'a encore vu dans THE DINNER d'Oren Moverman, avec Richard Gere, Laura Linney, Steve Coogan, Chloë Sevigny et Rebecca Hall, et KING JACK, qui a remporté le prix du public au festival de Tribeca.

Il a entamé sa carrière dans NOT FADE AWAY, premier long métrage de David Chase, créateur de la série *Les Soprano*. La même année, il obtient un rôle récurrent dans *Boardwalk Empire*. On l'a retrouvé dans *Granite Flats*, avec Christopher Lloyd et Parker Posey.

KELLY YU

Michelle

Kelly Yu est une chanteuse et actrice sino-canadienne. Elle a fait ses débuts au cinéma dans UNDER THE RAIN de Liu Chen en 2012. Puis, elle obtient son premier grand rôle dans la série *One and a Half Summer* en 2014. En 2017, elle est à l'affiche de THE EX-FILE 3 : THE RETURN OF EXES dont elle interprète aussi la chanson.

Née en Chine, elle s'installe à Vancouver avec ses parents en 2004. Puis, elle a déménagé à Boston où elle a fréquenté le Berklee College of Music.

CAROLINA BARTCZAK

Brenda Lopez

D'origine canadienne et polonaise, Carolina Bartczak est comédienne et productrice. Née en Allemagne, elle a étudié la technique Meisner à la Neighborhood Playhouse School of the Theater de New York. Elle a prêté sa voix aux SCHTROUMPFS 2 et s'est illustrée dans BRICK MANSIONS, avec Paul Walker, et X-MEN : APOCALYPSE où elle campe la femme de Magneto (Michael Fassbender).

On la retrouvera dans la série Netflix *Painkillers*.

EME IKWUAKOR

Doug Davidson

Né dans le Colorado, Eme Ikwuakor est fils de parents nigériens (son père est professeur d'université au Nigéria). Après avoir intégré la University of Colorado grâce à une bourse d'athlétisme, il envisage un temps de se spécialiser en marketing du sport avant qu'un conseiller d'orientation ne lui suggère de tourner vers l'art dramatique. Il suit ses conseils et décroche rapidement le rôle de Tom Robinson dans *Ne tirez pas sur l'oiseau-moqueur* qui se révèle une expérience décisive. Fasciné par l'histoire et la question des droits des Afro-Américains, il s'engage activement dans le projet de « théâtre interactif » du Colorado, troupe professionnelle qui s'attache à impulser un changement social. Il est ensuite engagé dans le film de science-fiction INK, qui remporte le Best Colorado Film lors des Denver Film Critics Society Awards.

Côté petit écran, il s'est produit dans *Outlaw, Love Bites, Victorious, Mon Comeback, Silicon Valley, Castle, Hawaii Five-O, Extant, We Are Angels*, et *Marvel's Inhumans*, où il tient un premier rôle. Il est actuellement à l'affiche de la série Netflix, *On My Block*.

Côté cinéma, on l'a vu dans SEUL CONTRE TOUS, avec Will Smith, THE NEW REPUBLIC, MURDER IN THE DARK, TÉMOIN GÉNANT et THE OUTLAW JOHNNY BLOCK, avec Michael Jai White. On le retrouvera dans THE GRAY MAN, aux côtés de Chris Evans.

DONALD SUTHERLAND

Holdenfield

Donald Sutherland est l'un des acteurs les plus respectés et prolifiques de sa génération. Au cours de sa carrière extraordinaire, il s'est illustré dans plus de 150 longs métrages, et notamment des classiques tels que LES DOUZE SALOPARDS de Robert Aldrich, M*A*S*H de Robert Altman, LE JOUR DU FLÉAU de John Schlesinger, DES GENS COMME LES AUTRES de Robert Redford, 1900 de Bernardo Bertolucci, L'INVASION DES PROFANATEURS de Philip Kaufman, NE VOUS RETOURNEZ PAS de Nicolas Roeg, avec Julie Christie, KLUTE de Alan J. Pakula avec Jane Fonda, CASANOVA de Federico Fellini, ainsi que DE L'OR POUR LES BRAVES de Brian Hutton, aux côtés de Clint Eastwood qui le dirigera des années plus tard dans SPACE COWBOYS.

En 2017, il est récompensé pour l'ensemble de sa carrière par un Oscar d'honneur.

Il a récemment achevé le tournage de MR HARRIGAN'S PHONE de John Lee Hancock, d'après la nouvelle de Stephen King.

En 2020, il a incarné le père de Nicole Kidman dans *The Undoing*, minisérie de six épisodes produite par HBO, écrite par David E. Kelley et réalisée par Susanne Bier. Sa prestation lui a valu le Critics' Choice Award du meilleur second rôle. On l'a vu dans AD ASTRA de James Gray, aux côtés de Brad Pitt, présenté à la Mostra de Venise en 2019. La même année, il a joué dans le thriller THE BURNT ORANGE HERESY de Giuseppe Capotondi, également présenté à la Mostra.

On l'a vu dans la série produite par Danny Boyle *Trust*, où il incarne J. Paul Getty. En 2017, il donne la réplique à Helen Mirren dans L'ECHAPPÉE BELLE, réalisée par Paolo Virzi.

Il a campé le Président Snow dans la saga à succès HUNGER GAMES (de 2012 à 2015), le père de Nicole Kidman dans RETOUR À COLD MOUNTAIN de Anthony Minghella, celui de Charlize Theron dans BRAQUAGE À L'ITALIENNE de F. Gary Gray, ainsi que M. Bennett, le père de Keira Knightley, dans ORGUEIL ET PRÉJUGÉS de Joe Wright, rôle pour lequel il a reçu une nomination de la Chicago Film Critics Association. Il donne la réplique à son fils, Kiefer Sutherland, dans le western canadien FORSAKEN, RETOUR À FOWLER CITY, réalisé par Jon Cassar et présenté au Festival du film de Toronto de 2015.

On l'a vu dans ALEX IN WONDERLAND de Paul Mazursky JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE de Dalton Trumbo, COMMENCEZ LA RÉVOLUTION SANS NOUS de Bud Yorkin, L'AIGLE S'EST ENVOLÉ de John Sturges, MAX DUGAN RETURNS de Herbert Ross, CRACKERS de Louis Malle, dans DOCTEUR NORMAN BETHUNE de Philip Borsos, JFK de Oliver Stone, BACKDRAFT de Ron Howard, L'ARME À L'ŒIL de Richard Marquand, UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE de Euzhan Palcy, MPULSIONS de Richard Pearce (Genie Award du Meilleur Acteur en 1983), SIX DEGRÉS DE SÉPARATION, l'adaptation de la pièce de théâtre éponyme de John Guare par Fred

Schepisi, WITHOUT LIMITS de Robert Towne, AMERICAN COLLEGE de John Landis, L'AMOUR DE L'OR de Andy Tennant, DES GENS IMPITOYABLES de Griffin Dunne, DEMANDE À LA POUSSIÈRE de Robert Towne, AMERICAN GUN dans lequel il donne la réplique à Forest Whitaker, AMERICAN HAUNTING aux côtés de Sissy Spacek, COUPS D'ÉTAT aux côtés de Ralph Fiennes, AURORA BOREALIS avec Louise Fletcher et Juliette Lewis, L'AIGLE DE LA NEUVIÈME LÉGION de Kevin Macdonald, avec Channing Tatum et Jamie Bell, LE FLINGUEUR de Simon West, avec Jason Statham et Ben Foster, COMMENT TUER SON BOSS de Seth Gordon, où il campe le père de Colin Farrell, MAN ON THE TRAIN de Mary McGuckian aux côtés de Larry Mullen Jr., le batteur du groupe U2, MILTON'S SECRET, l'adaptation du livre pour enfants d'Eckhart Tolle, MEASURE OF A MAN de Jim Loach, adapté du roman de Robert Lipsyte *One Fat Summer*. En 2009, il prête sa voix au président Stone dans le film d'animation ASTRO BOY.

En 2015, il écrit et produit le film d'animation PIRATE'S PASSAGE, une adaptation du roman éponyme de William Gilkerson, récompensé par un Governor General Award en 2006 au Canada. Il y incarne le Capitaine Johnson, auquel il prête sa voix. Le film remporte un Kidscreen Award en 2016.

Côté petit écran, Donal Sutherland remporte un Emmy Award en 1995 et un Golden Globe en 1996 pour sa prestation dans le téléfilm CITIZEN X de Chris Gerolmo, et en 2003 il remporte un second Golden Globe pour son interprétation de Clark Clifford, le conseiller du président Lyndon B. Johnson dans le drame historique SUR LE CHEMIN DE LA GUERRE du regretté John Frankenheimer.

On le retrouve dans de nombreuses productions télévisées, notamment dans la série criminelle *Crossing Lines*, dans la minisérie adaptée du best-seller éponyme de Ken Follett *Les Piliers de la Terre*, ou encore aux côtés de Peter Krause dans la série *Dirty Sexy Money*, où il incarne le patriarche de la famille, rôle qui lui vaut une nomination aux Golden Globes de 2007. On l'a vu également donner la réplique à Geena Davis dans la série politique produite *Commander in Chief*, où il incarne le président de la Chambre des Représentants, Nathan Templeton, rôle qui lui vaut une nomination aux Golden Globes de 2006. La même année, il est également nommé dans la catégorie Meilleur Acteur pour la minisérie *Human trafficking*, aux côtés de Mira Sorvino.

Sur scène, il a joué aux côtés de Justin Kirk et Julianna Margulies dans la pièce plébiscitée de Jon Robin Baitz *Ten Unknowns*, ce qui lui a valu une nomination aux Outer Critics Circle Awards. Il a également joué à Londres, Toronto et Los Angeles dans une production des *Variations énigmatiques* d'Eric-Emmanuel Schmitt, dans une version traduite du français par son fils, Roeg Sutherland.

En 2019, il a été fait Compagnon de l'Ordre du Canada, plus haute distinction dans ce pays. En 1978, il a reçu la distinction d'Officier de l'ordre du Canada et cinq ans plus tard il est devenu Chevalier des Arts et des Lettres en France. En 2012, il a été distingué par la plus haute décoration honorifique française en devenant Officier des Arts et des Lettres.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ROLAND EMMERICH

Réalisateur/Scénariste /Producteur

Réalisateur, producteur et scénariste, Roland Emmerich est connu dans le monde entier. Ses films comme INDEPENDENCE DAY, STARGATE, LA PORTE DES ÉTOILES, GODZILLA, THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ, LE JOUR D'APRÈS, 2012, WHITE HOUSE DOWN et INDEPENDENCE DAY : RESURGENCE ont totalisé plus de 4 milliards de dollars de recettes mondiales. Son tout dernier film, MIDWAY, retrace l'épopée – véridique – des soldats américains qui ont vaincu la marine impériale japonaise lors de la Bataille de Midway, victoire la plus spectaculaire et la plus décisive du Pacifique. Le film s'est hissé en tête du box-office américain à sa sortie et a engrangé plus de 140 millions de dollars dans le monde.

Dans son Allemagne natale, sa carrière démarre grâce à son film de fin d'études LE PRINCIPE DE L'ARCHE DE NOÉ, très remarqué au Festival du film de Berlin en 1984. Puis, il fonde sa propre société de production, Centropolis Film Productions, avec sa sœur Ute Emmerich. C'est ainsi qu'il a produit et réalisé une trentaine de longs métrages sous l'égide de sa structure.

Largement consacré comme l'un des réalisateurs hollywoodiens les plus lucratifs, Emmerich continue à signer des films marquants qui bousculent les codes esthétiques. S'il s'est imposé grâce à ses blockbusters, Emmerich est tout aussi capable de réaliser des projets plus personnels comme ANONYMOUS, qui avançait l'hypothèse que l'œuvre de William Shakespeare a en fait été écrite par Edward de Vere, et STONEWALL, drame sur les émeutes de Stonewall, en 1969, à New York, qui ont donné naissance au mouvement pour les droits civiques de la communauté LGBT.

Il a reçu le tout premier prix Carl Laemmle récompensant le travail d'un producteur en 2017. Un an plus tard, il s'est vu décerner un prix pour l'ensemble de sa carrière lors des Bavarian Film Awards, plus haute distinction en Allemagne. En 2020, la Visual Effects Society lui a octroyé son Visionary Award lors de son gala annuel.

Par ailleurs, Roland Emmerich consacre une bonne part de son temps à soutenir divers organismes caritatifs, dont le Cambodian Children's Fund, le Gay and Lesbian Center de Los Angeles, Global Green, la Croix Rouge américaine et le Los Angeles LGBT Center.

HARALD KLOSER

Scénariste/Producteur

Harald Kloser est surtout connu pour ses activités de compositeur, de scénariste et de producteur de blockbusters hollywoodiens comme 10 000 (2008), 2012 (2009), INDEPENDENCE DAY : RESURGENCE (2016), et MIDWAY (2019). C'est avec LE JOUR D'APRÈS, en 2004, qu'il a noué une collaboration artistique – et une amitié durable – avec Roland Emmerich.

En 2009, Kloser a créé Street Entertainment, société de production de cinéma et de télévision. C'est ainsi qu'il a développé plusieurs films, considérés comme des classiques, qui ont engrangé plus d'un milliard de dollars de recettes mondiales. Il développe actuellement le film historique THOSE ABOUT TO DIE avec Roland Emmerich, Hollywood Gang Productions et AGC Studios.

SPENSER COHEN

Scénariste /Producteur exécutif

Spenser Cohen a collaboré avec la plupart des grands studios et opérateurs du secteur comme Walt Disney, Universal, Warner Brothers, Sony, Netflix, et Amazon.

Tout récemment, Cohen a achevé le tournage d'une série originale, *Ballistic*, avec Jennifer Carpenter, qu'il a écrite et créée – et dont il est le showrunner.

Il a collaboré à quatre longs métrages qui sortiront cette année : outre MOONFALL, il s'agit de DISTANT, avec Anthony Ramos et Naomi Scott, IVY, avec Alice Braga, qu'il a coécrit et produit, THE EXPENDABLES 4, qu'il a écrit et produit.

En outre, il écrira et produira TUF VOYAGING, d'après un recueil de courts métrages de George RR Martin. Il a tout récemment écrit le film THE WAND pour Steven Spielberg et HORRORSCOPE pour Sony, et il écrit actuellement le film RAINDROP pour Amazon et il a achevé le tournage du court métrage BLINK, qu'il a écrit et réalisé.

Côté petit écran, il a écrit *The Dark Side* (réalisé par Joseph Kosinski), *Fabled* (avec Tom Hardy), *Epiphany*, *Mythos* (avec la société de production Denver & Delilah de Charlize Theron) et *Stay* (réalisé par Jon Turteltaub, avec Skeet Ulrich).

Il a collaboré à plusieurs longs métrages comme EXTINCTION, avec Michael Peña et Lizzy Caplan, et coécrit *Singularity*, avec Roland Emmerich et Harald Kloser.

Il est diplômé en production cinéma et télévision de la University of Southern California.

ROBBY BAUMGARTNER

Directeur de la photographie

Robby Baumgartner a entamé sa carrière il y a près de trente ans à New York. Intéressé par la lumière, il a d'abord été éclairagiste avant de devenir chef-opérateur. Il a ainsi éclairé de nombreux films et travaillé aux côtés de grands directeurs de la photo comme Rodrigo Prieto, Chris Menges, Robert Elswit, Dante Spinotti, Darius Khondji, Janusz Kaminski et Emmanuel Lubezki.

Il a ainsi collaboré à 8 MILE, avec Eminem et Kim Basinger, LA 25^{ÈME} HEURE de Spike Lee, 21 GRAMMES, avec Sean Penn et Naomi Watts, et BABEL, tous deux signés Alejandro G. Iñárritu, TROIS ENTERREMENTS de Tommy Lee Jones et THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson. Entre deux missions d'éclairagiste, il a été cadreur, chef-opérateur ou réalisateur 2^{ème} équipe pour des publicités et des courts métrages.

En 2008, THERE WILL BE BLOOD vaut à son chef-opérateur l'Oscar de la meilleure photo. Une distinction qui donnera l'envie à Baumgartner de passer lui-même directeur de la photo.

En 2009, il intègre l'International Cinematographers Guild. Il a ensuite été réalisateur 2^{ème} équipe pour les deux premiers volets de HUNGER GAMES, DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS et ARGO. Depuis quelques années, il est chef-opérateur à part entière. Il a ainsi signé la lumière de THE GUEST et BLAIR WITCH (2016) ou, plus récemment, BLINDSPOTTING qui a été présenté au festival de Sundance. Il a occupé le même poste pour A CALL TO SPY (2019), d'après l'histoire vraie de trois femmes espionnes pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a entamé sa collaboration avec Emmerich sur MIDWAY.

KIRK M. PETRUCCELLI

Chef-décorateur

Kirk M. Petruccelli a récemment conçu les décors de MIDWAY de Roland Emmerich. UN MONDE ENTRE NOUS, avec Gary Oldman et Asa Butterfield, GEOSTORM, avec Gerard Butler, Ed Harris et Andy Garcia. Il a refait équipe avec Mark Steven Johnson pour FINDING STEVE MCQUEEN.

Il a également collaboré à WHITE HOUSE DOWN, avec Channing Tatum, Jamie Fox et James Woods, FACE À FACE, avec Robert De Niro et John Travolta, et les comédies ZOOKEEPER, avec Kevin James et Rosario Dawson, et C'ÉTAIT À ROME, avec Kristen Bell, Josh Duhamel, Danny DeVito et Angelica Huston. Il a imaginé les décors de L'INCROYABLE HULK, avec Edward Norton, LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFEUR D'ARGENT, avec Jessica Alba, Chris Evans and Michael Chiklis, et GHOST RIDER, avec Nicolas Cage – trois films tirés de l'univers Marvel.

On lui doit encore les décors de LARA CROFT : TOMB RAIDER, et la suite, LE DERNIER CHÂTEAU, THE PATRIOT, LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ de Roland Emmerich, MYSTERY MEN, THE 13TH FLOOR, BLADE, ANACONDA, LE PRÉDATEUR, FIRST MURDER, BREAK OUT, NINJA KIDS. Il a été directeur artistique sur POETIC JUSTICE et PHILADELPHIA EXPERIMENT II, et assistant directeur artistique sur L'APPRENTI FERMIER.

Originaire de Pittsburgh, il a étudié le cinéma, le graphisme et l'illustration à Penn State University. Il a également étudié le Steadicam à l'atelier Rockport Film and Television.

MARIO DAVIGNON

Chef-costumier

Mario Davignon a remporté le prix Iris, distinction du cinéma québécois, pour sa collaboration à HOCHELEGA, TERRE DES ÂMES de François Girard. Il a été nommé au Canadian Screen Award des meilleurs costumes pour LA COULEUR DE LA VICTOIRE de Stephen Hopkins, avec Stephan James et Jeremy Irons.

Il a étudié le théâtre puis la mode, pendant trois ans, à Montréal. Il a commencé à concevoir des costumes de théâtre et de cinéma à la fin des années 70 et a été chef habilleur pendant dix ans, avant de devenir chef-costumier à part entière.

Il a créé les costumes d'une trentaine de longs métrages, séries et téléfilms. Il a collaboré à ENTERRE MON CŒUR À WOUNDED KNEE d'Yves Simoneau, qui lui a valu un CDG Award et une nomination à l'Emmy, MIDWAY de Roland Emmerich, BAD SANTA 2, avec Billy Bob Thornton et Kathy Bates, LES 12 COUPS DE MINUIT, avec Portia Doubleday, et le téléfilm BETTY AND CORETTA d'Yves Simoneau, avec Angela Bassett et Mary J. Blige.

On lui doit encore les costumes des *Piliers de la Terre*, avec Eddie Redmayne, Ian McShane et Donald Sutherland, *Les Piliers de la Terre : Un monde sans fin*, avec Cynthia Nixon, Miranda Richardson et Ben Chaplin, THE TROTSKY de Jacob Tierney, avec Jay Baruchel, Geneviève Bujold et Colm Feore, LE DERNIER TEMPLIER, avec Mira Sorvino et Omar Sharif, ET APRÈS, avec John Malkovich. Il a signé les costumes de TIDELAND de Terry Gilliam, qui lui a valu une nouvelle nomination au Genie

Award, et de NOUS ÉTIIONS LIBRES de John Duigan, avec Charlize Theron et Penélope Cruz, qui lui a valu une nomination au Jutra Award et un Genie Award.

Il a encore collaboré à DREAMKEEPER, SAVAGE MESSIAH, CŒURS INCONNUS d'Eduardo Ponti, avec Sophia Loren et Gérard Depardieu, DERNIÈRE CHANCE de Mike Robe, avec Ellen Burstyn et Laura Dern, LEWIS AND CLARK, 14 FÉVRIER 1839 de Pierre Falardeau, pour lequel il a remporté un Jutra Award, la minisérie *Nuremberg* d'Yves Simoneau, avec Alec Baldwin et Christopher Plummer, THE GHOSTS OF DICKEN'S PAST, HIROSHIMA de Roger Spottiswoode et HIGHLANDER III.

PETER G. TRAVERS

Superviseur Effets visuels

À l'âge de 5 ans, Peter Travers envisageait sans doute déjà de mener une carrière artistique puisqu'il a convaincu ses parents de l'emmener voir GODZILLA VS MEGALON au cinéma, en 1976 ! Il s'est alors mis à dessiner Godzilla avec passion.

Il a entamé son parcours dans les effets visuels dès 1993. Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur en mécanique du Worcester Polytechnic Institute, il collabore avec une équipe de développement de logiciels à Wavefront Technologies pour produire Dynamation. Ce dernier devient ensuite Maya, logiciel d'animation standard du secteur.

Puis, il se tourne vers la postproduction de longs métrages. Il est animateur effets spéciaux pour USS ALABAMA (1995), pour les simulations sous-marines. Peu après, il crée sa propre société, Shadowcaster, où il conçoit la scène du monde peint d'AU-DELÀ DE NOS RÊVES (1999).

En 2000, il intègre Sony Pictures Imageworks où, pendant 17 ans, il occupe les postes de superviseur effets visuels, superviseurs effets numériques et concepteur effets. Il a ainsi collaboré à HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS, STUART LITTLE 2, LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS, MATRIX RELOADED, AVIATOR, WATCHMEN- LES GARDIENS, ZOOKEEPER, CAPTAIN AMERICA – LE SOLDAT DE L'HIVER, LES GARDIENS DE LA GALAXIE...

Après avoir passé un an en Chine pour collaborer à des productions internationales, il intègre Centropolis Entertainment en 2019 et supervise les effets de MIDWAY de Roland Emmerich. Puis, il enchaîne avec MOONFALL.

Dans son temps libre, il dessine le mystérieux Yéti en travaillant avec de véritables témoins de la créature. Tout comme un dessinateur de portraits robots, il effectue ses croquis à partir d'authentiques témoignages. Il a ainsi produit des centaines de croquis et collaboré avec plus de quarante témoins.

Fasciné par cette créature, il a écrit le roman *No Return*.

GUILLAUME MURRAY

Superviseur Effets spéciaux

Guillaume Murray travaille aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Tout récemment, il a supervisé les effets spéciaux, depuis Montréal, de TRANSFORMERS : RISE OF THE BEASTS de Steven Caple Jr et de MOONFALL.

Il a accompagné Emmerich sur plusieurs projets comme MIDWAY, STONEWALL et WHITE HOUSE DOWN.

On lui doit encore les effets de X-MEN : DARK PHOENIX, X-MEN : APOCALYPSE, X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST, CLOUDS, UN PAPA HORS PAIR, MURDER MYSTERY, DREAMLAND et BILLIE HOLIDAY, UNE AFFAIRE D'ÉTAT.

Il est président de MFX Productions et vit au Québec.

PATRICK KERTON

Chef cascadeur

Né en 1964 à la Jamaïque, Patrick Kerton s'est installé au Canada en 1966. Passionné de sport dès l'enfance, il est fasciné par John Beliveau, Evil Knievel et... John Wayne ! Admirateur de films comme UN PONT TROP LOIN, LA FUREUR DU DANGER et STAR WARS, il ambitionne de devenir acteur de films d'action. Il collabore à MINDBENDERS, son premier film, en 1986. Après avoir travaillé pendant dix ans comme indépendant, il s'impose réellement en 1999 en étant la doublure cascades de Michael Biehn dans L'ART DE LA GUERRE. Il a ensuite eu la chance d'être la doublure cascade de Hugh Jackman, Brendan Fraser, Dennis Quaid, Thomas Haden Church, Patrick Huard, Dean Cain, et Bruce Campbell.

Joueur de rugby pendant très longtemps, il raccroche seulement à l'âge de 50 ans. Il a été coach dans son ancien lycée pendant dix ans et continue à orchestrer les scènes d'action de plusieurs productions scolaires, comme *Le Magicien d'Oz*, *Cendrillon* et *La Belle et la Bête*. Il a également participé à la troupe théâtrale Becket Players pendant 35 ans. Au total, il a collaboré à quelque 275 longs métrages et séries et une dizaine de publicités.

BJARNI TRYGGVASON

Consultant navette spatiale

Astronaute et pilote d'essais canadien, Bjarni Tryggvason a participé à une mission d'une dizaine de jours à bord de la navette Discovery et a suivi la formation de spécialiste de mission pour la Station Spatiale Internationale. Outre son rôle d'astronaute au sein de l'Agence Spatiale Canadienne, il a développé plusieurs projets scientifiques en collaboration avec la station spatiale russe Mir, la navette spatiale Discovery et la Station Spatiale Internationale.

Il compte plus de 7000 heures de vol en tant que pilote. Il est pilote d'essais en chef pour l'avion Celera 500 mis au point par Otto Aviation. La première phase d'essais de cet appareil du futur a été achevée à l'automne 2021. De 2009 à 2017, il a été instructeur de vol pour l'International Test Pilot School, et continue à occuper cette fonction de manière ponctuelle. Il est aussi consultant de vols d'essai pour plusieurs grands avionneurs. Il a une formation d'ingénieur physicien et de mathématiques appliquées. Il enseigne ses domaines de compétence à l'université. Avec MOONFALL, c'est la première fois qu'il est consultant technique pour le cinéma.



FICHE ARTISTIQUE

Jocinda Fowler.....	HALLE BERRY
Brian Harper.....	PATRICK WILSON
KC Houseman.....	JOHN BRADLEY
Sonny Harper.....	CHARLIE PLUMMER
Michelle.....	KELLY YU
Tom Lopez.....	MICHAEL PEÑA
Brenda Lopez.....	CAROLINA BARTCZAK
Holdenfield.....	DONALD SUTHERLAND

FICHE TECHNIQUE

Réalisation.....	ROLAND EMMERICH
Scénario.....	ROLAND EMMERICH & HARALD KLOSER & SPENSER COHEN
Producteurs	HARALD KLOSER
.....	ROLAND EMMERICH
Producteurs exécutifs	JOHN PAUL PETTINATO
.....	MARCO SHEPHERD
.....	CARSTEN LORENZ
.....	SPENSER COHEN
.....	UTE EMMERICH
.....	WANG ZHONGJUN
.....	WANG ZHONGLEI
.....	HU JUNYI
.....	RAYMOND HAU
.....	EDWARD CHENG
.....	VIVIANA VEZZANI
.....	KARL SPOERRI
.....	STUART FORD
.....	ALASTAIR BURLINGHAM
.....	GARY RASKIN
.....	LISA WILSON
Directeur de la photographie.....	ROBBY BAUMGARTNER
Chef décorateur	KIRK M. PETRUCCELLI
Chefs monteurs	ADAM WOLFE
.....	RYAN STEVENS HARRIS
Chef costumier	MARIO DAVIGNON
Superviseur effets visuels	PETER G. TRAVERS
Casting.....	JOHN PAPSIDERA
.....	ANDREA KENYON
.....	RANDI WELLS
Compositeurs.....	THOMAS WANDER
.....	HARALD KLOSER
Chef-cascadeur	PATRICK KERTON